

Dix ans déjà... René NOUVEAU (1906-1983)



Dix ans déjà se sont écoulés, depuis que René NOUVEAU nous a quittés. Sa mémoire reste bien vivante dans ce Toullois dont il a si bien su dépeindre la récente histoire.

Elle commence avec son enfance, partagée entre Ecrouves et Pagny-derrière-Barine, paisibles villages de vigneronns dont le cours de la vie se voit bouleversé par la guerre et la proximité des lieux de combats. Et puis c'est Toul, son collège, les attachantes figures des professeurs d'alors et celles des pittoresques personnages dont sans lui, le souvenir serait définitivement oublié.

Avec quelle délicate sensibilité, il sait les présenter, les décrire dans leur univers, nous faire partager leurs soucis et leurs joies et, surtout, nous les montrer dans le quotidien des labeurs, soumis dans leurs vergers, leurs vignes et leurs jardins, aux vicissitudes de la météorologie et parfois aux tracasseries d'une administration qui leur apparaît bien lointaine.

Car si René Nouveau s'est montré historien, s'il a su, avec rigueur, rapporter le détail des événements glorieux ou tragiques auxquels furent mêlés, de près ou de loin, lors du dernier conflit, bien d'obscurs héros, combien son talent excelle à nous introduire avec humour, discrétion, et même tendresse, dans la familiarité de ces habitants du Toullois.

Il ne cherche pas à les canoniser mais il sait nous les montrer tels qu'ils sont et ils nous sont bien sympathiques.

Michel HACHET

Etudes Tolloises vient de publier 5 cartes

"à la façon des comtes de Fraimbois", sous le titre:

Les Fiauves du Tintin d'Ecrouves (voir ci-contre)

En vente à Ecrouves (Tabac et Mairie) ou chez G. Howald,

Etudes Tolloises, 83 43 22 03. (5F. pièce, 20 F. les 5, porte en sus).

Les fiauves du TINTIN d'Ecrouves (1)

L'affaire des fuites

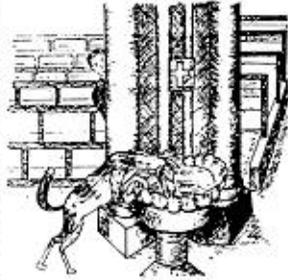


Comme le confesseur, le béatifier de son église a sa petite anecdote, anecdote et quelque peu insolite. Un béatifier, au fond, ça sert à quoi, sinon à y mettre de l'eau bénite? C'est bien ce que vous pensez et vous avez raison. En fait Notre digne abbé fut bon, un jour, à ce sujet, et en l'église paronnaient, la victime innocente d'une terrible saignée

A l'événement d'un vieux raffiot qui prend l'eau de toutes parts, le béatifier de ladite église, lui, perdait son eau bénite, sans qu'on y pût détecter la moindre fuite, la moindre fissure. Au fond, c'était un nouveau "Toujours des Diables", car l'abbé avait beau l'empêcher, le béatifier - comme le gosse de certain "chevalier" de ma connaissance - était éternellement à sec.

L'abbé, troublé et désireux de percer le mystère, entreprit une surveillance discrète. Il ne pouvait raisonnablement penser à un vol, on ne fait jamais, chez nous, de l'eau bénite ordi naire, l'image immédiate que fait le grand monde de l'eau bénite de cour!

Devais-je vous dire aussi que jamais l'église ne ferme ses portes, les gens de



la terre, aux châlours d'être vivement punis par le ciel. Et c'est pendant que l'abbé était aux Lucs Saules, que ce livre maudit s'en vint au monde, c'est à dire en notre église. C'était voilà d'ordinaire! La belle fête, prévoyant, peut-être, les turqueries d'un jour affaite pour les vœux et l'extroversion probable de sa race, le saint fut parvenu, après moyen âge, une église qui devait reléguer pour les maléfiques, fugitifs et parus à l'âme, manant par une porte cachée.

Trouvant la porte ouverte, elle fut entrée dans la nef et avait inspecté les lieux. Redoutant-elle la possibilité d'une fuita présumée? Mais elle simplement s'occupe de la rémission de ses péchés? Que qu'il en soit, et c'est bien ce que me fait penser que cette dernière supposition devait être la bonne. Jeannot Lapsin fils était au confessional.

Les fiauves du TINTIN d'Ecrouves (2)

Le droit d'asile



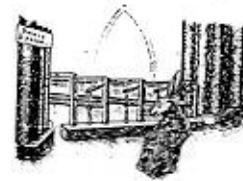
La porte de nos églises est ouverte à tous les vents et à tout vent, aux croissants et aux sucroissants, aux salons et aux Américains gens. Il n'y a rien, donc, de si simple que d'aller à l'église, tout au moins qu'on le fasse. Et je suis sûr qu'un, avec moi, sans être, qui s'il perdait son langage, croquerait en un jour son âge.

En ce jour de septembre, notre curé était, bien loin de ses ouailles et de son église, en pèlerinage à Brévaux. Et c'est pendant que l'abbé était aux Lucs Saules, que ce livre maudit s'en vint au monde, c'est à dire en notre église. C'était voilà d'ordinaire! La belle fête, prévoyant, peut-être, les turqueries d'un jour affaite pour les vœux et l'extroversion probable de sa race, le saint fut parvenu, après moyen âge, une église qui devait reléguer pour les maléfiques, fugitifs et parus à l'âme, manant par une porte cachée.

La porte de nos églises est ouverte à tous les vents et à tout vent, aux croissants et aux sucroissants, aux salons et aux Américains gens. Il n'y a rien, donc, de si simple que d'aller à l'église, tout au moins qu'on le fasse. Et je suis sûr qu'un, avec moi, sans être, qui s'il perdait son langage, croquerait en un jour son âge.

C'est donc certainement pas nous que le Miracle en saiga la chose. Je n'ai pas jusqu'à prétendre, que la perspective d'un défilé de croissants et de sucroissants, et probablement terrifié à l'idée de ce qui se passe, il se fait jamais jager en mal les intentions d'autrui. Le croissant, quand que, pour lui, il n'importe avant tout de remettre Jeannot Lapsin dans le circuit "chanceux, chers, glorieux", si je puis dire. Car dans ce que seraient, pour les châtiments, les paradis d'ordinaire, si tous les lapins nouveaux relégués en son église?

L'homme nous dit le livre par les oracles. Les! La bête se méprenant sur ses intentions, et probablement terrifié à l'idée de ce qui se passe, il se fait jamais jager en mal les intentions d'autrui. Le croissant, quand que, pour lui, il n'importe avant tout de remettre Jeannot Lapsin dans le circuit "chanceux, chers, glorieux", si je puis dire. Car dans ce que seraient, pour les châtiments, les paradis d'ordinaire, si tous les lapins nouveaux relégués en son église?



voilà la situation et

roman de Raoul NOUVEAU (Papyrus-déroulé-Batare 1906 - Ecrouves 1983) - Dessins de l'auteur - Silhouette par M. Hachet - Édition "Études Toulousaines" 1993

Les fiauves du TINTIN d'Ecrouves (3)

Le haut-poirier



Monsieur le Curé était parti faire une cure à Sainte-les-Bains. Une cure pour un curé... L'Église, soit! Un jeune administrateur le remplaça. Pas tellement de notre siècle, certes pour les confessions! Monsieur le Curé, lui, y nous connaît, y nous comprend, mais quelqu'un qui n'est pas de chez nous! Mais on s'est dit: "On va envoyer les gamins!"

ECROUVES - Une vieille Rue, en haut, l'église

Le Miracle "essaye les assomés". Entré dans la cathédrale de confessionnal, il s'exprime: "Mon Père, je m'accuse d'avoir péché...". puis, se libérant son d'un coup, ajouta: "Je m'accuse aussi d'avoir fait le haut-poirier avec le diable, et comme n'ayant pas été épié qu'il n'est pas bon!"

Le jeune abbé se demandait bien ce que ça pouvait être. Théodore du haut-poirier: Le Miracle son regard bien compréhensif et, légèrement, propose: "Vous n'avez pas ce que c'est, Monsieur l'abbé, on peut sentir une misère, j'ai vu vous montrer?"

Confesses et péchés sortent de



voilà la situation et

Roman de Raoul NOUVEAU (Papyrus-déroulé-Batare 1906 - Ecrouves 1983) - Dessins de l'auteur - Silhouette par M. Hachet - Édition "Études Toulousaines" 1993

Les fiauves du TINTIN d'Ecrouves (4)

Les boutons de culotte



Bonne nuit, mes Frères!

C'était dans le temps que Monsieur le curé Rousselet nous descendait, peu après la guerre. On manquait encore de beaucoup de choses.

Un dimanche, en prêchant, il rappela qu'il trouvait encore quelques boutons de culotte dans les quêtes et il acheta ainsi.

"Prenez bien garde, mes frères, nous sommes entrés dans la crise, nous manquons encore de tout. Si vous continuez ainsi, nous n'aurons bientôt plus de boutons pour tenir nos culottes, elles tomberont sur vos pieds, ce fera du bon! Qu'est-ce que nous aurons?"

Les paroissiens remarquèrent que les boutons de culottes visonnaient en aluminium qu'ils mettaient Rousselet et celui-ci n'en trouva



roman de Raoul NOUVEAU (Papyrus-déroulé-Batare 1906 - Ecrouves 1983) - Dessins de l'auteur - Silhouette par M. Hachet - Édition "Études Toulousaines" 1993

Les fiauves du TINTIN d'Ecrouves (5)

Saint Vincent

Un beau conte



Sur le grenier...

L'Achille de Grandjean avait, sous Saint Vincent, aux vignes du saint protecteur de la vigne. Tout content de lui, il installa la statue sur la commode de sa salle à manger qui devait servir chez lui, sur sa vigne de la "Côte des Mours"

Il faut bien vous dire que l'Achille était intéressé dans l'affaire: il pensait bien que, de ce fait, Saint Vincent lui assurait une bonne récolte.

Mais, à Notre-Dame, le 15 août, les ruzins mûrirent d'ça. Vint un orage qui survint! Il arriva tout. Les grains abîmèrent les ruzins, la récolte était bien compromise... Aussi, l'Achille s'en prit à Saint Vincent et il ne le laissa plus dans la salle à manger. Il le porta sur son grenier, où il mettait toutes ses vieilleries... À peu près comme s'il s'en était pris à son ministre de l'Agriculture qui était bien innocent de la chose!

Dans une pétaise du vignoble toulousain, il y avait la confrérie de saint Vincent. Chaque année, sa fête était célébrée avec solennité: messe, procèsion, banquet et, dans le temps, les vignes.

On s'il est d'ailleurs, en procession, notre saint protecteur du vignoble, chez celui qui l'avait gardé depuis l'année passée.

Après la messe, ou les vignes, quand il y en avait, on le reconduisait chez l'autre confrère qui devait le garder jusqu'à l'année suivante.

La statue, placée sur un brancard, était portée en procession, sur les épaules, chez le futur gardien.

Durant le parcours, le premier porteur placé en tête du brancard, vit une belle pétaise de cent sous qui gisait à terre. Sans penser à ce qu'il faisait, notre vigneron se baissa pour la ramasser. Mais, avant qu'il n'arrive à la pièce, notre saint, entraîné par l'achèvement du pédaal qui le portait, arriva sur les couts sous avant le porteur.

"Tiens, dit l'autre, vous l'avez vue avant ma?"

Roman de Raoul NOUVEAU (Papyrus-déroulé-Batare 1906 - Ecrouves 1983) - Dessins de l'auteur - Silhouette par M. Hachet - Édition "Études Toulousaines" 1993